**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 45 (1937)

**Heft:** 3

**Artikel:** Moins de bicyclettes et plus de marche!

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-974243

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 05.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

teur, pour fuir du moins les flammes, se précipita dans l'espace. Il n'avait pas de parachute. Pendant d'interminables instants, je le vis, pantin minuscule, tomber, droit au sol. J'éprouvai, pour la première fois, le sentiment de la verticale. Une verticale de deux mille mètres, cela ne se voit pas souvent.

Un autre tomba dans nos lignes sans quitter son appareil. Essayait-il de lutter ? Je ne saurais le dire. Mais l'appareil tournait sur lui-même comme un cerf-volant de papier. Il se redressait, basculait, flottait, repartait à choir. Il prit dix minutes au moins avant de s'écraser sur le sol. Nous regardions, le souffle coupé, le ventre froid, cette marionnette épouvantable ...»

En présence de telles atrocités qui se sont renouvelées récemment en Espagne, il est nécessaire de réagir, de faire tout ce qui est possible pour adoucir le sort des victimes de la guerre moderne ; il est indispensable d'intervenir auprès des blessés, des otages, des enfants, des prisonniers et de tous les malheureux qui souffrent directement ou indirectement des effets de la guerre.

C'est le rôle de la Croix-Rouge, et c'est pourquoi les sociétés de la Croix-Rouge doivent être soutenues, encouragées dans leurs efforts d'humaniser la guerre ! Plus que jamais notre Croix-Rouge suisse a, elle aussi, besoin de l'aide matérielle et morale de toute notre population pour qu'elle puisse être à la hauteur de la tâche qui peut-être l'attend . . .

*Souvenons-nous !*

## Nous vieillissons.

La Suisse a moins d'enfants et plus de vieillards. Les maladies de vieillesse (cancer, artériosclérose) deviennent plus nombreuses que les maladies infantiles. Deux fléaux tendent à remplacer la tuberculose en recul: l'influenza (grippe maligne) et — les accidents. La circulation routière a tué 493 personnes en Suisse en 1932! A quoi il faut ajouter 1218 suicides.

## Moins de bicyclettes et plus de marche!

«Maman, une bécane!» C'est la prompte réponse de votre petit de sept ans ou moins, le cri du cœur de votre fillette à l'importante question que vous leur posez aux époques de leur fête, de Noël ou du Jour de l'An. La trottinette, dont on dit avec raison beaucoup de mal, puisqu'elle développe le corps de l'enfant inégalement et use rapidement le soulier d'un seul pied, est le prodrome de la bicyclette. Celle-ci à son tour le prélude de la moto et la moto de l'auto. Il ne reste plus que l'avion pour achever provisoirement la série. Or, il nous revient que, dans tel pensionnat de Lausanne, plusieurs demoiselles, non seulement sont arrivées en avion, mais ont amené leur propre appareil!

Nous en sommes encore à nous étonner de pareilles innovations; revenons donc à notre démocratique vélo. Nos enfants le réclament trop tôt et si on le leur refuse, ils s'emparent de celui des autres. Que de bambins ne voit-on pas

faire des efforts désespérés pour atteindre les pédales et les faire tourner? Que de contorsions malsaines et que d'efforts dangereux pour le cœur! Les parents ignorent ces faits ou les tolèrent sans se rendre compte de leur gravité, ou enfin haussent les épaules d'un geste désormais traditionnel qui signifie: nous abdiquons, on ne nous écoute plus, il n'y a rien à faire! Il est si commode, hélas! de faire le modeste quand il s'agit d'être énergique et d'encourir quelques responsabilités qui ne vont pas sans quelques désagréments.

Le fait est que nos enfants abusent de la bécane, de celle surtout qui n'est pas à leur taille au grand dam de leur développement et de leur santé. Le monde, à commencer par la jeunesse, a besoin de réapprendre à marcher au lieu de rouler et de faire de l'équilibrisme. L'hitlérisme, à côté de beaucoup d'ombres, a un côté lumineux; il force ses adeptes, jeunes et vieux, à remettre la marche en honneur. Puissions-nous arriver par d'autres moyens au même résultat en ramenant nos enfants aux saines habitudes de simplicité sans recourir au machinisme pour toute chose. Nos petits ne s'en porteront que mieux et ne perdront plus inutilement leur temps.

Rappelons, à la saison des courses scolaires, quelle grave erreur on commet en cédant aux instances des enfants qui réclament le camion comme moyen de locomotion indispensable. Songeons au marasme de nos entreprises de transport, chemins de fer et bateaux à vapeur, qui demandent qu'on les soutienne par des voyages collectifs de nos écoliers. Mais faisons alterner les courses en wagon avec les bonnes trottes exclusivement pédestres et la saine fatigue de six ou huit heures de marche. Cela est conforme aux restrictions commandées par les temps de crise autant qu'aux nécessités d'une bonne hygiène et d'une forte discipline morale.

---

## Unterbindung und Umschnürung.

### Etwas aus dem Kapitel der Blutstillung.

Von einem eifrigen Samariter werde ich darauf aufmerksam gemacht, dass von Samaritern häufig der Ausdruck «Unterbindung» gebraucht werde, für die von ihm bei Uebungen oder im Ernstfalle angewandten Vorkehren zur Blutstillung. Ich wurde angefragt, ob dieser Ausdruck «Unterbindung» hier nicht in unrichtiger Weise angewendet werde. Ich möchte hierzu folgendes sagen:

Mit «Unterbindung» bezeichnet der Arzt sein Vorgehen, durch welches er eine Blutung stillen oder eine solche verhindern will, sei es bei frischen Verletzungen, die ihm von aussen zugebracht werden, oder bei Operationen dieser und jener Art, bei welchen er Wunden setzen muss. In ersterem Falle packt er mit einer Art Pincette, einem sog. Schieber, das blutende Gefäss, das er zusammenquetscht. Mit einem Seidenfaden, oder auch mit anderem Nahtmaterial, wird nun das Gefäss unterhalb des Schiebers umschnürt und zusammengebunden. Der Schieber kann hierauf weggenommen werden. Bei gewissen Operationen, wie z. B. bei der Wegnahme von Geschwülsten oder bei Wegnahme von Gliedern, ist der Arzt genötigt, zur Vermeidung von Blutungen, das zur Operationsstelle füh-